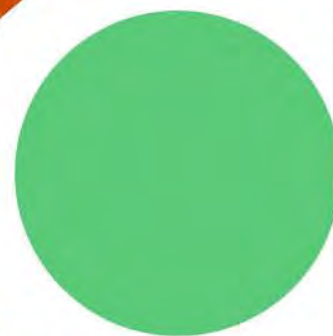


# DiLAMi

DISPOSITIF UNIVERSITAIRE  
DE FRANÇAIS LANGUE  
ÉTRANGÈRE POUR  
LA REPRISE D'ÉTUDES  
DES EXILÉS



## RAPPORT D'ACTIVITÉ 2020-2021



# DILAMi

DISPOSITIF UNIVERSITAIRE  
DE FRANÇAIS LANGUE  
ÉTRANGÈRE POUR  
LA REPRISE D'ÉTUDES  
DES EXILÉS



## L'équipe du DILAMI

- Assistante administrative :  
*Naima Dolagbenu*
- Responsable opérationnelle :  
*Shamsiya Khashimova*
- Coordinatrices de sites :  
*Isabelle Kawa-Topor, Chantal Domp martin, Luce Lopez, Claudine Peyre*
- Enseignantes :  
*Marie Alverde, Nathalie Abdou, Tepey Matos-Aldana*
- Chargée de mission DILAMI-Exilés dans l'enseignement supérieur :  
*Isabelle Gueit*

## Contacts

Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées

41 allées Jules Guesde - 31000 Toulouse

[dilami@univ-toulouse.fr](mailto:dilami@univ-toulouse.fr)

[www.univ-toulouse.fr/dilami](http://www.univ-toulouse.fr/dilami)



---

## Sommaire

---

<b>Édito</b>	<b>4</b>
<b>Le mot de Jocelyne Sourisseau</b>	<b>5</b>
<b>Histoire du DILAMI</b>	<b>6</b>
<b>Les valeurs du DILAMI</b>	<b>7</b>
<b>Les objectifs du DILAMI</b>	<b>8</b>
<b>Évolution du DILAMI en 2020-2021</b>	<b>9</b>
<b>Profil des apprenants DILAMI 2020-2021</b>	<b>10</b>
<b>Un enseignement et un apprentissage en adaptation constante</b>	<b>13</b>
<b>Les résultats de la promotion</b>	<b>16</b>
<b>Le devenir universitaire et professionnel</b>	<b>17</b>
<b>Les projets pour 2021-2022</b>	<b>19</b>
<b>Les partenariats financiers 2020-2021</b>	<b>22</b>
<b>Le bilan financier 2020-2021</b>	<b>22</b>
<b>Le budget prévisionnel 2021-2022</b>	<b>23</b>



## Édito

*Par Philippe Raimbault, président de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées*

### **Ouverture et solidarité en valeurs cardinales**

*En 2017, l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées et ses établissements ont créé, en lien avec des associations et des partenaires, un dispositif d'accueil permettant à des étudiantes et étudiants exilés d'apprendre le français, pour mieux se reconstruire après le déracinement.*

*Aujourd'hui, alors que l'Europe voit la guerre ressurgir à ses frontières avec sa kyrielle de conséquences dramatiques, à l'heure où la campagne présidentielle présente des relents nauséabonds de racisme et de repli, le DILAMI trouve un écho dans la société encore plus fort.*

*Les étudiantes et étudiants du DILAMI peuvent bénéficier de cours de français langue étrangère et d'enseignements d'ouverture culturelle leur permettant soit une insertion professionnelle adaptée à leur diplôme d'origine, soit une réorientation et une reprise d'études. Il s'agit d'un accompagnement global, au sein duquel se nichent de nombreux conseils et soutiens pour les démarches du quotidien, notamment grâce à l'investissement remarquable des enseignantes qui accompagnent ces étudiants.*

*Cette action est rendue possible par l'engagement des trois universités toulousaines, au sein desquelles se déroulent les enseignements des diplômes universitaires passerelles, le soutien pérenne du Conseil Régional, principal financeur, et de l'État et la gestion du dispositif par l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées.*

*Cette convergence de bonnes volontés permet de dessiner, grâce à la motivation et la ténacité des apprenantes et apprenants, de très belles histoires d'intégration et des aventures humaines qui enrichissent autant ceux qui accueillent que celles et ceux qui nous rejoignent. C'est tout cet engagement que vous retrouverez dans ce rapport d'activités 2021, tant dans le témoignage de notre chargée de mission Jocelyne Sourisseau, impliquée durant ces premières années, que dans le compte rendu des actions menées.*

*Bonne lecture, au parfum d'ouverture internationale et de solidarité, des valeurs que nos universités sont fières de porter !*



## Le mot de Jocelyne Sourisseau

*Chargée de mission pour le DILAMi auprès de l'Université fédérale (2017 – 2021),  
Maître de Conférence en Français Langue Étrangère.*

*C'est avec beaucoup d'enthousiasme et de fierté que j'ai accepté, au printemps 2017, la proposition de Philippe Rimbault, président de l'université fédérale de Toulouse, d'imaginer un dispositif d'accueil et de formation pour les migrants bacheliers, souhaitant reprendre ou poursuivre des études. Grâce à une équipe motivée de professeurs, responsables universitaires et personnel administratif, le DILAMi (Dispositif Langue Accueil Migrants) a vu le jour et a déjà accueilli plus de 350 exilés, âgés de 18 à 55 ans, venant de plus de 20 pays différents en fonction de l'évolution des situations géopolitiques.*

*Dans cette période électorale, les migrants sont considérés par certains comme la source de nombreux maux pour les Français, ignorant l'humanité de la majorité des exilés qui souhaitent simplement retrouver leur dignité en travaillant et en mettant leurs compétences au service du pays qui les accueille. C'est avec une grande détermination qu'ils s'engagent dans le DILAMi qui leur apporte non seulement des cours de français langue étrangère mais l'accès à la vie universitaire, culturelle, citoyenne et sociale.*

*De toutes ces femmes et ces hommes fuyant la guerre, la pauvreté, avec l'espoir de recommencer une nouvelle vie, nous saluons la force, la ténacité de tout réapprendre : non seulement la langue mais un autre mode de vie avec tous les codes culturels indispensables pour une insertion réussie.*

*Au sein du DILAMi, les exilés, souvent arrivés seuls, recréent une nouvelle famille, avec des frères et des sœurs de cœur, de toutes nationalités qui comprennent leurs vulnérabilités, leurs souffrances. Des liens forts, solidaires s'établissent. L'entraide est primordiale car régulièrement certains perdent le moral pendant les longs mois d'attente de la procédure de demande de statut de réfugié, pouvant aller jusqu'à deux ans.*

*En côtoyant les migrants, nous avons reçu des leçons de vie, de courage en les voyant faire face si dignement à leurs difficultés financières, humaines et sanitaires. Nombreux sont ceux et celles qui ont laissé dans leur pays d'origine de bonnes situations et qui, ici, doivent survivre, pendant des mois, avec très peu d'argent. Nous avons vu des médecins, ingénieurs... dans leur pays d'origine, accepter de faire des ménages et livraisons pour nourrir leur famille, en France.*

*Les exilés se battent pour eux, pour leurs enfants qui les accompagnent. Je peux témoigner de leur joie lorsqu'ils progressent en français et réussissent leurs projets d'étude ou de formation pour enfin pouvoir travailler et s'intégrer. Un étudiant guinéen a dit : « Avant de connaître le DILAMi, nous étions comme des ombres invisibles, et aujourd'hui, nous avons retrouvé notre dignité et l'espoir de nous reconstruire un avenir. »*

*Ibrahim Maalouf rappelait que les orchestres symphoniques sont composés d'instruments du monde entier pour réaliser des harmonies magnifiques. Alors continuons à soutenir ceux et celles qui veulent reconstruire leur vie en France, dans le respect de nos valeurs.*

*À vous, étudiantes et étudiants du DILAMi que j'ai eu la fierté d'accompagner pendant quatre ans, je voudrais vous dire que je ne vous oublierai pas.*



## Histoire du DILAMI

En 2015, un exode massif de personnes jeunes et diplômées quittent, dans l'urgence, le Moyen-Orient (Syrie) et se réfugient notamment en France. Ces dernières fuient des menaces de violences politiques directes ou indirectes.

À peine arrivés, ces exilés expriment leur souhait d'apprendre le français et de reprendre des études pour une insertion de qualité dans le pays d'accueil. L'enseignement supérieur (IEP Paris, universités de Lille et de Strasbourg...) s'organise progressivement pour leur répondre.

Au printemps 2017, des étudiants toulousains et des associations de soutien aux migrants relayent cette même demande auprès du président de l'Université fédérale Toulouse Midi-Pyrénées (UFT).

À l'été 2017, des cours de français langue étrangère (FLE) sont mis en place pour un premier public par le département d'études du français langue étrangère (DEFLE) à l'Université Toulouse - Jean Jaurès. Dans le respect du Cadre européen commun de référence pour les langues (CECRL), des niveaux de compétence linguistique A0-A1, et A2 sont identifiés pour les soixante personnes qui bénéficient de deux cents heures de FLE.

En septembre 2017, sous l'autorité de l'UFT, l'offre se structure. Une équipe administrative et pédagogique et une chargée de mission et de coordination du dispositif organisent la formation pour trois groupes distincts. Les débutants (A1) sont regroupés sur le site de l'Université Toulouse Capitole, les intermédiaires (A2) sont sur celui de l'Université Toulouse III - Paul Sabatier, les avancés (B1) sont à l'Université Toulouse - Jean Jaurès. En novembre 2017, une promotion de soixante candidats commence un programme spécifique d'apprentissage du FLE, complété d'ateliers sur la culture et la citoyenneté françaises et d'un accompagnement au projet d'orientation universitaire et professionnel.

Un total de 400 heures est dispensé par des enseignantes diplômées en FLE.

Le DILAMI : Dispositif Langues Accueil Migrants est lancé. Il rejoint les propositions d'autres universités déjà engagées auprès des exilés depuis l'été 2015.



## Les valeurs du DILAMI

*Accéder à l'éducation est un droit fondamental,  
quelle que soit la nationalité, hommes et femmes réunis.*

*Respecter la dignité et l'identité  
de chacun des exilés apprenants.*

*Travailler avec nos partenaires sociaux et économiques  
aux projets des étudiants.*

*Sensibiliser nos interlocuteurs à nos objectifs et valeurs.*





## Les objectifs du DILAMi

### Des compétences linguistiques solides et certifiées

Faire parvenir progressivement les bénéficiaires au niveau du B2 du CECRL apparaît incontournable pour prendre sa place au sein de la société française. Le programme fixe 400 heures d'enseignement de français langue étrangère par an à chaque apprenant, adaptées à ses compétences linguistiques. Celles-ci sont évaluées à l'entrée du dispositif, vérifiées par des examens réguliers et certifiées officiellement en sortie par le diplôme d'études de la langue française (DEL F A2 à B2).

### Une formation diplômante, un tremplin pour l'insertion

La création du diplôme universitaire passerelle, reconnu par l'État, permet aux étudiants du DILAMi de reprendre des études dans l'enseignement supérieur français. C'est la garantie d'une meilleure insertion économique et sociale pour chacun des exilés. Cela suppose une mobilisation continue de leur part et de celle de l'équipe pour co-construire :

- des apprenants actifs et engagés

Engager les apprenants dans une démarche de projet permet de les rendre pleinement acteurs de productions faisant largement la place à la beauté et à la poésie.

Cette démarche de projet est élaborée par les enseignantes en collaboration avec des intervenants du domaine culturel. Elle ouvre à des créations artistiques sur un thème donné, donnant lieu à des expositions et/ou spectacles en fin d'année universitaire.

- des étudiants citoyens

Travailler sur l'interculturalité et les valeurs qui fondent la citoyenneté française fait l'objet de réflexions et de mises en pratique diverses dans le cadre des cours et d'ateliers.

### Des groupes mixtes et composés de diverses nationalités

- des individus talentueux pleinement inscrits dans leur société d'accueil

Accompagner les étudiants dans leur projet d'insertion universitaire et professionnelle en France s'appuie d'abord sur le parcours antérieur : diplômes et expériences professionnelles, et également sur les acquis récents : linguistiques, et plus largement les savoirs et savoir-être. Un travail spécifique est conduit par les services d'information et orientation (SUIO-IP) des trois universités et est encadré par les enseignantes. Cela permet de définir les orientations futures pour que la société comme les individus puissent profiter pleinement des talents de chacun.





## Évolution du DILAMI en 2020-2021

### Le DU DILAMI Passerelle

Les apprenants du DILAMI, inscrits dans leurs universités respectives, ont un statut d'auditeur libre jusqu'en juin 2020. Une partie d'entre eux acquiert officiellement le statut d'étudiant et les droits afférents en septembre 2020.

En effet, à la rentrée 2020-2021, les formations DILAMI deviennent diplôme universitaire (DU) pour les niveaux intermédiaires (B1) et avancés (B2) :

- DU DILAMI Passerelle B1, pour le niveau intermédiaire de l'UT3
- DU DILAMI Passerelle B2, pour le niveau avancé de l'UT2.

La formation des apprenants débutants (A1) inscrits à l'UT1 Capitole reste encore non diplômante en 2020-2021.

L'évolution vers le DU est impulsée par le MEnS, le réseau des migrants dans l'enseignement supérieur, qui œuvre au niveau national à l'insertion académique des exilés, avec le soutien du ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de l'Innovation (MESRI), et de la délégation interministérielle à l'accueil et à l'intégration des réfugiés (DIAIR).

Le DU Passerelle, habilité par le MESRI, est créé en 2019. Ce diplôme est conçu pour faciliter la reprise d'études en France des étudiants réfugiés et leur donner accès aux bourses sur critères sociaux, aux logements étudiants, aux aides spécifiques et à la restauration collective.

Les DU Passerelle répondent alors à une maquette précise, organisée en unités d'enseignements (UE) et ouvrant droit à 60 crédits annuels pour 400 heures de présentiel.

### Résultats

À Toulouse, en juin 2021, 29 étudiants sur 41 décrochent leur DU DILAMI Passerelle B1 ou B2 selon le niveau présenté (71% des niveaux avancés et intermédiaires). Parmi les 13 autres étudiants, la majorité n'a pu valider l'année ; peu faute de résultats suffisants, ce sont plus souvent des absences aux examens liées à des situations familiales et/ou administratives complexes.

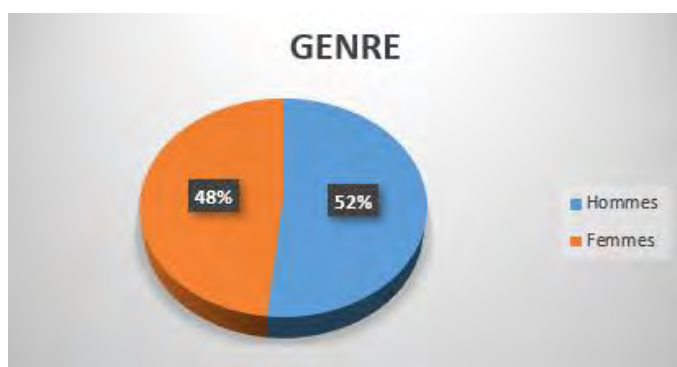


## Profil des apprenants DILAMI 2020-2021

Les 60 apprenants présentent des similarités et des divergences avec les promotions précédentes

> Une quasi-parité

C'est un des fondements du DILAMI que d'avoir autant de femmes que d'hommes ; l'équilibre s'établit progressivement.



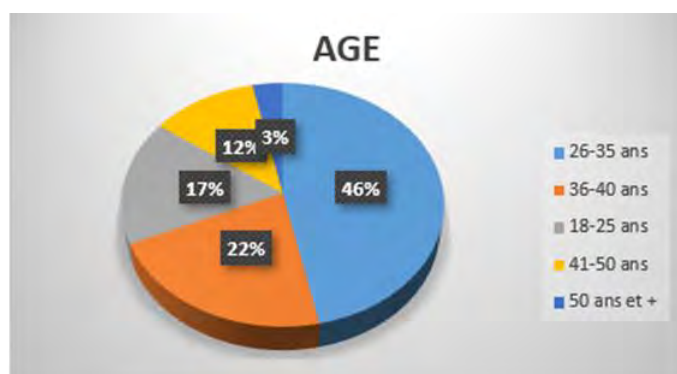
### **GENRE (nombre et %)**

Hommes : 31 – 52 %

Femmes : 29 – 48 %

> Une majorité de 26-35 ans

Cet âge médian s'explique souvent par un parcours construit dans le pays d'origine : cursus dans le supérieur et première expérience professionnelle. Mais la promotion comprend aussi des personnes très jeunes, fraîchement diplômées ou n'ayant pu achever leurs études, et d'autres plus âgées dont l'insertion économique était déjà très aboutie.



### **ÂGE (nombre et %)**

18-25 ans : 10 – 17%

26-35 ans : 28 – 46%

36-40 ans : 13 – 22%

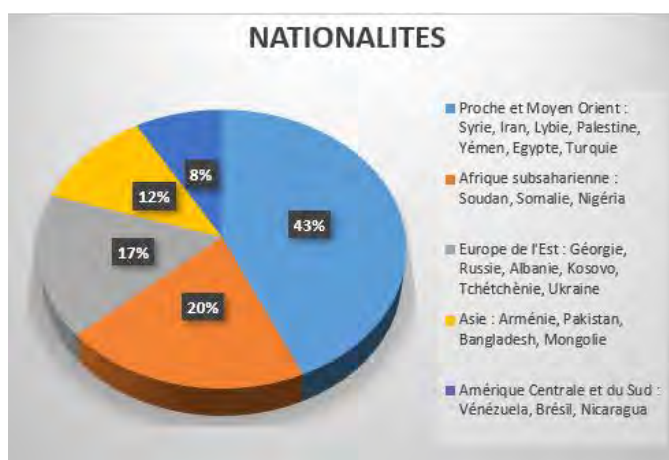
41-50 ans : 7 – 12%

50 ans et + : 2 – 3%



> Une promotion toujours cosmopolite

Les exilés proviennent d'abord du Proche et Moyen-Orient (43% ; essentiellement de Syrie et d'Iran), de l'Afrique subsaharienne (20% ; du Soudan principalement), de l'Europe de l'Est (17% ; en particulier de Géorgie), des portes de l'Asie en Arménie jusqu'à la Mongolie (12%), enfin 8% viennent de l'Amérique centrale et du Sud.



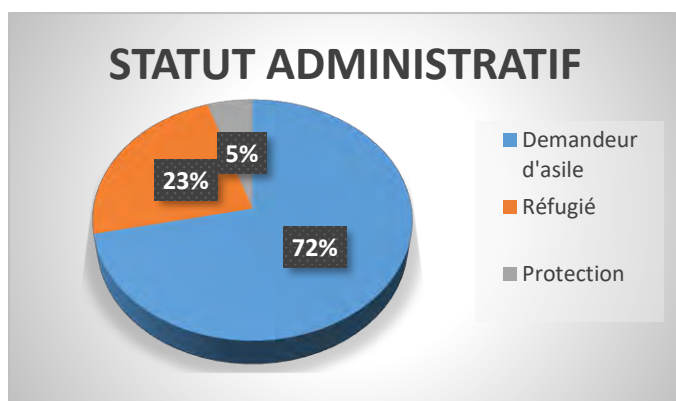
NATIONALITES PAR ZONE GEOGRAPHIQUE (EN % ET EN DONNEES BRUTES)										
Proche et Moyen Orient		Afrique subsaharienne		Europe de l'Est		Asie		Amérique Centrale et du Sud		TOTAL
43 %		20 %		17 %		12 %		8 %		100%
Syrienne	8	Soudanaise	8	Géorgienne	4	Arménienne	2	Vénézuélienne	3	
Iranienne	7	Somalienne	3	Russe	2	Pakistanaise	2	Brésilienne	1	
Libyenne	4	Nigériane	1	Albanaise	1	Bangladaise	2	Nicaraguayenne	1	
Palestinienne	3			Kosovare	1	Mongole	1			
Yéménite	2			Tchétchène	1					
Egyptienne	1			Ukrainienne	1					
Turque	1									
Nombre Etudiants	26		12		10		7		5	60

Ces flux sont en lien assez étroit avec la situation politique interne des pays et plus largement avec la géopolitique. La capacité d'un individu à financer, directement ou par emprunt, un parcours souvent long et complexe facilite ou non son départ.



## > Une forte représentation des demandeurs d'asile

Les conditions sanitaires exceptionnelles ont fortement ralenti l'étude des dossiers des demandeurs d'asile par la préfecture, l'OFPRA et aussi la CNDA pour les recours. Les statuts de la Protection internationale (BPI) : réfugiés et bénéficiaires de la Protection Subsidaire sont ainsi peu représentés en 2020-2021, en rupture avec la répartition habituelle des années passées plutôt équilibrée entre les DA et les BPI.



#### **STATUTS (nombre et %)**

*Demandeur d'asile : 43 - 72 %*

*Réfugié : 14 - 23 %*

*Protection subsidiaire : 3 - 5 %*



## Un enseignement et un apprentissage en adaptation constante

### Des propositions pédagogiques ajustées

Les conditions sanitaires 2020-2021 ont fortement bouleversé l'enseignement et l'apprentissage au sein des groupes du DILAMI. Les premiers cours se sont déroulés en classe et dans les universités respectives, permettant une première prise de contact et de lancer le programme de l'année. Mais dès les vacances d'automne jusqu'à la rentrée de janvier, chacun a dû modifier ses méthodes pour répondre aux contraintes du distanciel. La reprise des cours sur site a fait l'objet d'une dérogation spéciale accordée par le rectorat à l'Université fédérale pour éviter tout décrochage universitaire. Cette exception a été facilitée par un effectif réduit d'apprenants par classe. Les enseignantes ont assuré un contact téléphonique constant avec la plupart des étudiants pour s'assurer de leur suivi et pallier l'absence de connexion au web pour certains. En effet, elles se sont particulièrement appuyées sur les outils numériques pour assurer une continuité pédagogique. Google Drive permet des écritures collectives et de préciser certaines corrections de travaux demandés. La plateforme pédagogique Moodle offre les supports à travailler avant le cours, suivant le principe de la classe inversée, ou pour approfondir certains points ou questions après la séance. Chacun s'est formé à la visioconférence avec Zoom en exploitant les diverses fonctionnalités : tableau blanc partagé, travail par petits groupes dans les « salles virtuelles » avant le retour en grand groupe pour une mise en commun.

La continuité pédagogique a été assurée par les enseignantes et le soutien de l'équipe DILAMI. Il n'y a pas eu d'abandons de la part des étudiants.

### L'outil informatique, un allié de l'apprentissage

Le travail à distance repose sur un équipement informatique adéquat des étudiants. Les services informatiques des trois universités ont ainsi été sollicités. Ils ont pu faire des dons d'ordinateurs reconditionnés et/ou des prêts de portables : dons de 20 PC fixes à l'UT1, prêts et dons à l'UT2 et à l'UT3. Des clés 4G ont été également distribuées pour pallier les problèmes de connexion au web.

### Des ateliers culturels et citoyens, une démarche de projet

Les enseignantes sont à l'initiative de la conception et de la création de ces ateliers culturels et citoyens. Ce sont des volets importants du programme du DILAMI pour échanger et comprendre les codes et valeurs des uns et des autres et mieux accepter ceux du pays d'accueil.

Une connaissance de Toulouse débute en général l'année universitaire. Avec le programme « Parlez français, parlez Toulouse » de l'association ALIAÉ, les étudiants ont pu s'approprier la ville, s'orienter, associer des lieux à une/leur histoire (Les Carmes, à Table ; l'île du Ramier, le chantier des loisirs ; etc.) et interagir avec des personnes dans leur environnement.



La réflexion sur la citoyenneté est menée en cours sous la forme de débats ou d'écrits autour de thématiques comme la parité, le droit de vote à partir de supports textes (articles de presse, affiches publicitaires...) et vidéos. Ce travail des enseignantes est complété par celui d'une spécialiste de la médiation interculturelle, Emmanuelle Courtin. Celle-ci, avec le projet « Racines de fraternité, fraternité de racines », s'est centrée sur les notions de liberté, égalité, fraternité telles qu'elles sont conçues en France, dans une approche interactive et hors les murs. Avec l'appui et le relais de l'équipe enseignante, elle a développé avec les étudiants une approche comparative des devises nationales de chacun lié à un travail sur la langue natale et le français. La nécessité pour chacun d'avoir des racines et d'être ancré s'est traduit, pour clore cet atelier, par une rencontre et une discussion avec le jardinier du Jardin japonais de Toulouse.

## « Intérieur / Extérieur », le fil rouge des activités culturelles

C'est autour de cette thématique que s'est articulé le projet pour l'ensemble de la promotion. Il a donné l'occasion :

- d'un travail d'écriture créative en classe avec les enseignantes ;
- d'une mise en voix de ces textes avec la comédienne et chanteuse Catherine Vaniscotte, sous la forme de quatre ateliers de 3 heures, soit 12 heures par groupe ;
- de trois ateliers de 2 heures axés sur des techniques et matériaux différents : gravure, dessin, peinture, terre. Sous l'égide de l'association Archipel, chacun des étudiants a pu se familiariser pendant 6 heures à des activités d'expression artistique ;
- d'un partenariat avec la Cave Poésie pour plusieurs actions. Compte tenu des impératifs sanitaires, les ateliers de lecture à haute voix devant se tenir *in situ* ont, par exemple, eu lieu essentiellement dans les classes.

Bien que redimensionné, le projet a donné lieu en fin d'année à :

- une lecture, dans un amphithéâtre à l'Université Toulouse Capitole, par l'ensemble des étudiants du DILAMI, de leurs textes, ainsi que des poésies et chansons étudiées dans le cadre des ateliers ;
- un vernissage et à l'exposition des travaux réalisés dans le cadre des ateliers d'art plastique à l'association Archipel ;
- la réalisation par les enseignantes de petits livrets à destination des étudiants regroupant l'ensemble de leurs textes et les photos de leurs dessins et peintures.

## L'accompagnement au projet d'orientation, des étudiants impliqués

Chaque année, les enseignantes engagent un travail amont important de coordination avec les services universitaires d'orientation pour amener les étudiants à comprendre le fonctionnement de l'enseignement supérieur français et les préparer à leur future reprise d'études.

Régulièrement, des informations sur l'enseignement supérieur français, les formations de chaque université, etc. et des ateliers (rédaction de CV et de lettre de motivation) sont proposés par les services universitaires d'information, d'orientation et d'insertion professionnelle de l'UT1, l'UT2 et l'UT3 pour les étudiants. Tout



au long de l'année, les étudiants travaillent à leur projet pour identifier la formation correspondant au mieux entre leurs vœux et les attendus de chaque diplôme. Dans cet objectif, plusieurs outils ont été mis en place pour les aider :

- des entretiens personnels réguliers avec les enseignantes portant sur les compétences évaluées et le projet d'orientation ;
- en particulier pour les étudiants avancés, le montage de dossiers pour s'inscrire sur les plateformes de candidature (Parcoursup, e-candidat, etc), la prise de contacts avec les responsables de formation, le suivi de l'inscription, etc. ;
- des rendez-vous personnels avec les conseillères d'orientation psychologues ;
- une fiche de suivi complétée progressivement par l'étudiant lui permettant de garder une trace chronologique de son projet.





## Les résultats de la promotion

### La validation de l'année, une bonne dynamique

77% de l'ensemble des effectifs ont réussi leur année universitaire au sein du DILAMI, ce qui représente un nombre de 46 étudiants sur 60. Les étudiants, n'ayant pas validé leur année, étaient pour une grande partie dans des situations familiales ou administratives complexes ; peu ont abandonné.

Ce bon indicateur est confirmé par l'obtention des DU concernant uniquement les groupes intermédiaire et avancé, pour 2020-2021. Ainsi sur un public potentiel de 41 étudiants, 29 ont été diplômés, soit 71%, du DU-B1 à UT3, ou du DU-B2 à UT2J.

Dans le détail, le taux de succès par niveau correspond aux chiffres suivants :

- Année validée à l'UT1 : 90%, soit 17 étudiants sur 19 ;
- DU DILAMI - Passerelle B1, à UT3 : 60%, soit 12 étudiants sur 20 ;
- DU DILAMI - Passerelle B2, à UT2J : 81%, soit 17 étudiants sur 21.

### Une certification supplémentaire, le DELF

Le diplôme d'études en langue française (DELF) est délivré par le ministère de l'Éducation nationale. Il est adossé aux exigences du CECRL évaluant les quatre compétences linguistiques (productions et compréhensions à l'Oral et à l'Écrit). Il s'adresse notamment aux personnes étrangères souhaitant valoriser leur connaissance de la langue française à des fins personnelles ou professionnelles.

Sur 60 étudiants, 43 ont obtenu une certification DELF, soit plus de 71% :

- 26,7% ont obtenu le DELF A2 (16 étudiants)
- 21,6% ont obtenu le DELF B1 (13 étudiants)
- 23,3% ont obtenu le DELF B2 (14 étudiants)
- 10% ont passé l'examen mais n'ont pas obtenu le DELF B2 (6 étudiants)
- 18,3% n'ont pas passé de certification DELF (11 étudiants)



## Le devenir universitaire et professionnel

### La tendance, consolider les acquis linguistiques

À l'issue de leur année de formation, 24 étudiants (40%) sont passés dans le niveau DILAMI supérieur pour consolider leurs acquisitions. Ce passage n'est pas de droit mais fait l'objet d'une inscription complète en tant que candidat interne et suppose l'acceptation de la procédure de sélection du jury.

Ainsi, sur 14 étudiants du groupe des débutants :

- 11 ont été acceptés dans le niveau intermédiaire pour présenter en 2021-2022 le DIU DILAMI Passerelle B1 à UT3
- 3 ont été acceptés dans le niveau avancé pour présenter en 2021-2022 le DIU DILAMI Passerelle B2 à UT2J.

Et sur 16 étudiants du groupe intermédiaire, 10 étudiants ont été acceptés dans le niveau avancé pour présenter en 2021-2022 le DIU DILAMI – Passerelle B2 à UT2J.

### La poursuite d'études pour les étudiants avancés

13 étudiants (21,7%) poursuivent des études à l'issue de leur formation au DILAMI. Cela concerne essentiellement les étudiants du niveau avancé. Si quelques-uns souhaitent consolider leurs acquis linguistiques, d'autres se sentent prêts pour une reprise d'études dans l'enseignement supérieur, quand des étudiants préfèrent des formations courtes et/ou professionnalisantes.

Ainsi 5 d'entre eux ont choisi de consolider leurs compétences en langue française en s'inscrivant au département du DEFLE à l'UT2J pour obtenir une certification de niveau C1.

8 étudiants ont pu s'inscrire dans des formations courtes allant du BTS au DU, et plus longues dans le cadre de licences et master, comme suit ci-dessous dans le détail :

#### Formations courtes

- 1 en BTS Graphisme au Lycée des Arènes (1<sup>re</sup> année)
- 1 en DU – Développeur d'application « Full Stack » à INP ;
- 1 suivant deux formations en parallèle – Licence Rénovation énergétique de l'habitat à IUT et DU d'Études Française (DEFLE) à UT2J ;

#### Formations longues

- 2 en Licence Langues étrangères appliquées (LEA) à UT2J – 1 en L1, 1 en L2 ;
- 1 en L3 – Licence Administration Economique et Sociale (AES) – Parcours Gouvernance des entreprises et des Territoires (GET) à UT1 ;
- 1 en L3 – Licence Commerce international à UT1 ;
- 1 en M2 – Master Développement économique à l'international à UT2J.



## L'entrée sur le marché du travail pour certains

Des étudiants souhaitent accéder au marché du travail pour des raisons diverses. Ils ont acquis une aisance en français suffisante qui ne fait plus barrage à l'emploi. Mais plusieurs privilégient à l'autonomie linguistique une autonomie financière qu'ils ne peuvent plus différer.

7 étudiants correspondent à ce profil :

- 1 étudiante a trouvé un emploi en tant qu'assistante sociale ;
- 3 étudiants sont inscrits dans des dispositifs de retour à l'emploi ;
- 3 étudiants sont en recherche ou en attente d'une réponse d'accès à une formation.

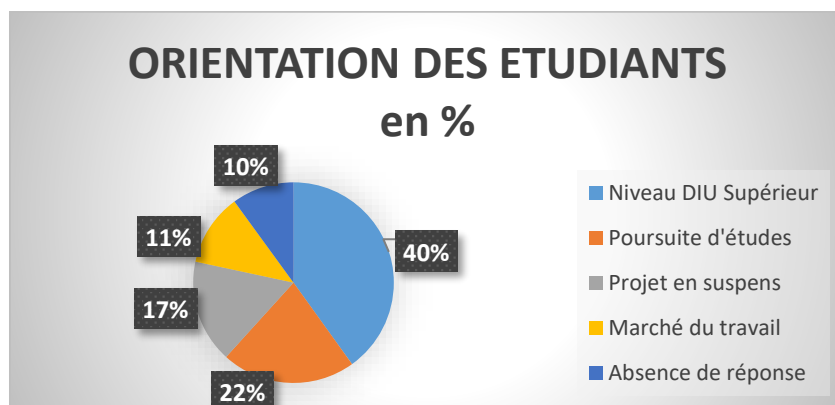
## Des projets en suspens pour d'autres

Pour des raisons de santé, familiale ou administrative, des étudiants ne peuvent continuer, de façon temporaire ou définitive, les projets.

Ainsi, sur 10 étudiants :

- 4 sont en attente de rétablissement (santé) pour continuer une formation ou entrer dans le monde de travail ;
- 6 sont contraints à renoncer à leur projet pour des raisons personnelles (santé, famille) ou administratives.

Enfin 6 étudiants (10%) n'ont pas communiqué leur situation actuelle.



ORIENTATION DES ETUDIANTS		
	En %	En nombre
Passage au Niveau DIU Supérieur	40	24
Poursuite d'études	22	13
Projet en suspens	16,5	10
Entrée sur le marché du travail	11,5	7
Absence de réponse	10	6
<b>TOTAL</b>	<b>100</b>	<b>60</b>



## Les projets pour 2021-2022

### Harmoniser l'ensemble du cursus DILAMI en trois DIU Passerelle : A2, B1, B2

L'expérience concluante de mise en place des DU Passerelle pour les niveaux intermédiaire (B1) et avancé (B2) a permis d'engager une dynamique semblable pour le groupe des débutants. Pendant l'année 2020-2021, l'enseignante en charge des cours pour les étudiants A1-A2 a collaboré avec ses collègues pour adapter les contenus enseignés aux exigences de la maquette du DU Passerelle ; la mise en place du DU Passerelle DILAMI A2 devant être opérationnelle pour la rentrée 2021-2022.

Ce travail de création et validation de maquette de diplôme suppose plusieurs adaptations.

Une réflexion sur les contenus spécifiques est à acquérir au sein de chaque programme. Très concrètement, le premier semestre permet de renforcer le niveau initial des apprenants, par exemple A1 pour les débutants ; le second semestre ouvre aux objectifs du niveau visé en sortie, A2, pour ces mêmes apprenants.

Ces attendus annuels précis s'inscrivent dans une progression d'un groupe à l'autre pour construire et consolider compétences et connaissances sur l'ensemble du cycle pour les étudiants.

Une accréditation de la maquette par le MEnS, en relais du MESRI, reconnaît ce DU au niveau national. Parallèlement, chaque site universitaire valide la conformité du diplôme au sein de ses instances (commission de la formation et de la vie universitaire - CFVU) et l'officialise dans ses formations dispensées.

La CFVU de l'UT1 Capitole, dans sa délibération du 6 avril 2021 (CFVU 2021-03-DLC-01), a adopté à l'unanimité des votants la création de ce DU DILAMI Passerelle - A2 pour la rentrée 2021-2022. Le MEnS a validé le 10 mai 2021 également la demande, l'ensemble de l'offre étant conforme à la maquette cadre.

Le DIU DILAMI Passerelle A2 peut être ouvert à la rentrée universitaire 2021.

### Poursuivre la communication avec nos partenaires pour un meilleur suivi social des étudiants

La composante financière (ressources...) et sociale (hébergement...) de la vie des étudiants du DILAMI est un marqueur fort facilitant leur cursus ou au contraire l'entravant.

Le statut étudiant acquis avec le DU ouvre des droits aux plus jeunes (moins de 28 ans au 1<sup>er</sup> septembre de l'année universitaire pour les droits du Crous) sur critères sociaux, ce qui constitue une réelle avancée sociale et économique.

Mais au-delà de l'âge de 28 ans, il devient difficile de concilier études et revenus. Deux possibilités s'offrent aux étudiants : demander une aide exceptionnelle aux services du Crous pour les moins de 35 ans ou bénéficier du revenu de solidarité active (RSA) géré par la Caisse d'allocations familiales (CAF) et financé par le conseil départemental.

L'aide du Crous est accordée éventuellement après étude du dossier toujours sur critères sociaux. Le RSA, soumis à étude du dossier, est incompatible avec le statut étudiant sauf dérogation (art. 262-8 du



Code de l'action sociale et des familles) accordée par le président du conseil départemental. Il est ouvert aux personnes ne satisfaisant pas aux critères des bourses du Crous et s'engageant dans une recherche d'emploi ou d'insertion économique.

La formation du DILAMi est exigeante. Elle repose sur une moyenne de 15 à 20 heures hebdomadaires de travail en classe et autant à domicile pour garantir la réussite au DU et au DELF. Dans ce cadre, il apparaît difficile de concilier apprentissages universitaires et recherche d'emploi ou de répondre à des actions d'insertion économique qui ne correspondent pas nécessairement aux qualifications d'origine des apprenants.

Poursuivre des échanges constructifs avec les partenaires sociaux du DILAMi apparaît déterminant pour une meilleure compréhension des profils et objectifs particuliers de nos étudiants. Reprendre des études dans l'enseignement supérieur français en construisant en parallèle l'apprentissage de la langue et de codes et valeurs ne peut se réaliser que dans un temps dédié et apaisé. C'est un travail qui s'appuie sur les compétences acquises antérieurement et depuis l'arrivée en France. Ces personnes construisent leur intégration dans la société d'accueil. Elles offrent notamment des qualités d'adaptation et d'interculturalité recherchées par le monde économique actuel.

## Renforcer l'accompagnement des étudiants dans leur orientation

Un travail important de suivi et d'accompagnement des étudiants est réalisé tout au long de l'année par les enseignantes et les SUIO-IP. Il devient un enjeu particulièrement important pour les étudiants avancés. Parmi ces derniers, certains souhaitent reprendre des études dans l'enseignement supérieur. Ce projet s'organise en plusieurs étapes pour favoriser une adéquation étroite entre les souhaits personnels et les attendus de la filière et du diplôme ciblés :

> formulation du projet initial liée :

- à la formation d'origine et/ou aux expériences antérieures
- aux représentations de la société française

> évolution dans le temps conditionnée par :

- des facteurs de connaissances et de compétences
- l'offre locale de l'enseignement supérieur français
- des raisons personnelles (degré d'indépendance économique, santé, famille)

> modalités de candidature s'appuyant sur :

- une sélection forte à l'entrée du diplôme, quel que soit le niveau ciblé, quelle que soit la formation courte/longue
- des compétences linguistiques *a minima* de niveau B2, de plus en plus C1

L'organisation actuelle de l'équipe du DILAMi avec l'aide des services universitaires d'information et d'orientation permet de satisfaire globalement les deux premiers points. Mais deux aspects sont à prendre en compte pour caractériser ce travail. D'une part, la charge de travail est assez lourde pour l'enseignante



du groupe avancé. Cela représente 10 à 15 heures de travail par étudiant sur un temps assez bref, les demandes sont à déposer entre fin décembre et début avril. Un renfort sur cette mission s'avère indispensable.

Une collaboration est à mettre en place avec certains responsables de formation des sites universitaires pour les sensibiliser aux candidatures des étudiants exilés. Le Code de l'éducation (art. D612-11 à D612-18 – source : <https://www.service-public.fr/particuliers/vosdroits/F2863>) accorde certaines exemptions aux « apatrides, réfugiés, bénéficiaires de la protection subsidiaire » mais cela ne suffit pas toujours à leur assurer une place au sein de la formation choisie. En effet, les étudiants exilés rencontrent plusieurs obstacles alors que la compétition est déjà rude pour les natifs. Ainsi les étudiants du DILAMI sont naturellement en concurrence avec les natifs, les néo-bacheliers comme ceux déjà inscrits dans les cursus du supérieur. Mais à cela s'ajoutent la non reconnaissance de leurs cursus antérieurs par les plateformes de candidature ou des systèmes de notation et de validation de parcours incompatibles avec les critères de l'enseignement français. Les candidatures sont alors systématiquement rejetées.

Enfin, un axe de travail avec les organismes de formation professionnelle (AFPA, GRETA...) est également à développer pour faciliter l'insertion économique des étudiants qui souhaitent une entrée plus rapide mais correctement qualifiée sur le marché du travail.



## Les partenariats financiers 2020-2021

La Région Occitanie, l'Agence universitaire de la francophonie, la Préfecture de la Haute-Garonne, l'UFT

La Région assure depuis les débuts l'essentiel du financement, soit 60% du budget global du DILAMI.

L'AUF apporte une contribution de 17 000€. Celle-ci est versée directement à l'un de nos partenaires universitaires, le DEFLE (département d'études du Français langue étrangère) de l'UT2J, qui accueille sur son site le groupe avancé des étudiants DILAMI. Cette subvention à l'attention de tous les étudiants du DILAMI permet de financer une grande partie des activités culturelles de qualité (ateliers d'arts plastiques de l'association Archipel, ateliers de lecture à haute voix de la compagnie ABC), des billets pour assister à des spectacles (« Les oubliettes dans sa tête »), l'atelier de citoyenneté, les certifications DELF (A2, B1, B2). C'est également un soutien constant depuis quatre ans.

La Préfecture de la Haute-Garonne contribue à hauteur de 10 000€ au budget du dispositif. Cette somme nous permet notamment de développer l'accompagnement à l'orientation des étudiants pour une insertion sociale de qualité.

Enfin, l'Université fédérale de Toulouse complète le budget global du DILAMI et finance diverses actions du dispositif.

## Le bilan financier 2020-2021

Nature des dépenses	Montant en euros	Nature des recettes	Montant en euros
Coordination & pilotage		Région Occitanie	89 628,48 €
Matériel pédagogique (fournitures et livres)	1 197,84 €	Université Fédérale	44 252,31 €
Sorties & activités culturelles	675,00 €	Préfecture de la Haute-Garonne	10 000,00 €
Cours de FLE pour les 3 groupes de niveau (personnel enseignant)	101 215,49 €	Recette en nature	5 500,00 €
Secrétariat/gestion des dispositifs	21 953,02 €		
Accompagnement / orientation (service civique)			
Reprographie	398,00 €		
Matériel informatique	3 281,97 €		
Déplacements réseau "Migrants dans l'ESR"	2 079,40 €		
Communication			
Dépenses en nature (mise à disposition de salles...)	5 500,00 €		
Taux forfaitaire 10%	13 080,07 €		
<b>Total</b>	<b>149 380,79 €</b>	<b>Total</b>	<b>149 380,79 €</b>





## Le budget prévisionnel 2021-2022

<b>Budget prévisionnel DILAMI 2021-2022</b>			
Accès aux études supérieures des demandeurs d'asile, réfugiés et bénéficiaires de la protection subsidiaire			
<b>Dépenses</b>		<b>Recettes</b>	
Coordination et pilotage	17 000,00 €	Région Occitanie	129 366,00 €
Coordination DIU UT1	650,00 €		
Coordination DIU UT3	650,00 €	Université Fédérale de Toulouse	31 730,00 €
Matériel pédagogique (fournitures et livres)	2 000,00 €		
Sorties et activités culturelles	2 000,00 €	Préfecture de la Haute-Garonne	10 000,00 €
Contrats des 3 enseignantes	103 000,00 €		
		Financements autres (collectivités, fondations, entreprises privées...)	43 074,00 €
Secrétariat/gestion du dispositif	23 000,00 €		
Accompagnement Orientation (stage/service civique)	1 300,00 €	Recettes en nature	1 440,00 €
Reprographie UT1 et UT3	1 000,00 €		
Missions/déplacements	3 000,00 €		
Communication	5 000,00 €		
Université d'été	36 100,00 €		
Dépenses en nature : Valorisation SCUIOP 30h/établissement	1 440,00 €		
Taux forfaitaire 10%	19 470,00 €		
<b>TOTAL</b>	<b>215 610,00 €</b>	<b>TOTAL</b>	<b>215 610,00 €</b>

# DILAMi

DISPOSITIF UNIVERSITAIRE  
DE FRANÇAIS LANGUE  
ÉTRANGÈRE POUR  
LA REPRISE D'ÉTUDES  
DES EXILÉS



## Interlocuteurs et partenaires du DILAMi

Nous remercions tous nos partenaires pour leur contribution et leur écoute permettant d'accompagner notre public vers une intégration de qualité en Occitanie.

### Les partenaires universitaires



### Les partenaires financiers



### Les acteurs institutionnels nationaux



### Les partenaires sociaux universitaires



### Les acteurs locaux : associatifs et sociaux



### Les acteurs culturels



# DILAMi

DISPOSITIF UNIVERSITAIRE  
DE FRANÇAIS LANGUE  
ÉTRANGÈRE POUR  
LA REPRISE D'ÉTUDES  
DES EXILÉS



[www.univ-toulouse.fr/dilami](http://www.univ-toulouse.fr/dilami)

